



© Laurent Moynat

Martin Malvy,
Président de la Région
Midi-Pyrénées

En 2013 Midi-Pyrénées a été la région la plus dynamique pour ce qui est du nombre de conversions et pourtant au-delà du défi économique certain, la conversion en bio implique la remise en cause de pratiques bien ancrées. Aujourd'hui, notre priorité est d'accompagner le développement des filières avec le souci d'une adéquation entre l'offre et la demande.

Rétro

SISQA 2013

Cette édition a été marquée par une fréquentation toujours aussi importante, des exposants satisfaits et des visiteurs étudiants et scolaires plus nombreux.

Le colloque national sur la sécurité et la qualité alimentaire a eu du succès. Plus de 200 personnes ont participé à la réflexion lancée par des experts et des professionnels de la sécurité des aliments. Le renforcement du système de contrôle et de sécurité européen et l'étiquetage de l'origine ont notamment été au cœur des débats.

Le pôle bio a réuni producteurs et entreprises. INTERBIO Midi-Pyrénées et ses partenaires : Chambre Régionale d'Agriculture, FRAB, Coop de France Midi-Pyrénées, ont animé un stand informatif et coordonné un espace boucherie bio.

Chiffres

**125400 hectares soit
5,5% de la SAU :**

**c'est la superficie régionale bio +
conversion. Midi-Pyrénées est au
1er rang français pour ce critère**

21287 hectares :

**c'est la superficie régionale en
conversion**

**2600 : c'est le nombre de
fermes bio dans notre région**

Données Agence Bio 2012

Abonnez-vous à la lettre



sur midipyreneesagribio.fr

→ Dossier

Conversion bio : un acte mûrement réfléchi

Comme les autres régions, Midi-Pyrénées a connu une vague de conversions entre 2009 et 2011. Depuis, le rythme s'est ralenti permettant au secteur d'absorber cette croissance en cohérence avec les marchés : les volumes restant faibles en bio, le marché peut vite être déséquilibré si l'offre augmente trop rapidement. Aujourd'hui, la priorité est d'assurer la solidité des nouvelles fermes en bio. **p. 2**



© Julien Lay

Anne Bazerque, productrice de Tomme des Pyrénées à Castelnau-Durban (Ariège)

→ Stratégie collective

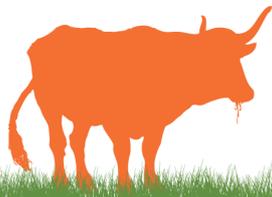
Via son Plan Bio, la Région soutient les projets des agriculteurs bio dont la conversion. Entre 2008 et 2013, la Région a consacré 16.7 M€ à son Plan Bio, soit 2.8 M€/an pour structurer et développer les filières bio régionales auquel s'ajoutent les crédits européens du FEADER, soit au total 3.6 M€/an. **p. 2**

→ Réglementation

Le nouveau «guide des produits de protection des cultures utilisables en France en agriculture biologique» est validé

C'est désormais l'ITAB qui le mettra à jour chaque trimestre pour garantir sa conformité vis-à-vis de la réglementation, en tenant compte des nouvelles homologations et évolutions réglementaires.

p. 2 www.itab.asso.fr/itab/guide-intrants.php



→ Stratégie collective

suite de la p. 1

La région soutient les projets de conversion via son plan Bio.

Ce sont ainsi 1.1 M€ qui ont permis le soutien des agriculteurs pour la certification bio et 7.6 M€ pour leurs projets d'investissements liés à l'agriculture bio, à la transformation à

la ferme ou à leur installation (786 projets aidés). En ajoutant les aides à l'animation au développement des filières bio régionales, près de la moitié des crédits d'intervention de la Région ont bénéficié directement aux producteurs bio.

Le soutien de la Région, de l'Etat et de l'Europe, l'implication des réseaux régionaux (INTERBIO, Coop de France, Chambre Régionale d'Agriculture, FRAB), ont permis un doublement des surfaces et du nombre de producteurs en Midi-Pyrénées entre 2008 et

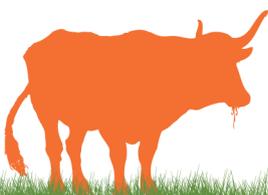
2013. La dynamique devrait se poursuivre, en sachant que ce développement doit se faire en cohérence avec les attentes du marché et de manière maîtrisée par filière, pour garantir la valorisation des produits et éviter les phénomènes de dé-conversion ou de commercialisation hors des circuits bio. Dans ce nouveau contexte, la Région souhaite adapter son Plan Bio en renouvelant un engagement fort en direction des filières bio régionales et en lien avec le futur programme européen FEADER 2014-2020.

Les réseaux Bio accompagnent les conversions

Durant la période de transition entre la pratique conventionnelle et l'agriculture bio, les chambres d'agriculture et les associations bio accompagnent les agriculteurs collectivement, via des formations spécifiques, et individuellement. Un diagnostic préalable pour évaluer les changements nécessaires, une étude économique sur les débouchés, une information sur la réglementation bio et les aides de soutien, et un appui pour le montage du dossier administratif sont proposés. Les partenaires économiques sont invités à présenter leur organisation et leurs besoins lors des formations. Par la suite, les agriculteurs sont suivis pour assurer la réussite de la conversion.

Des démarches spécifiques sont menées pour favoriser les installations bio et les conversions sur des zones à enjeu particulier (zone à enjeu Eau) et en lien avec certaines collectivités comme celles qui souhaitent l'implantation d'agriculteurs bio sur leur territoire.

Enfin, les réseaux bio interviennent auprès des jeunes en formation agricole pour sensibiliser, expliquer en quoi consiste une installation en bio ou une démarche de conversion.



→ Réglementation

suite de la p. 1

Entrée en vigueur au 01/01/14 du règlement CE n°392-2013 concernant le système de contrôle :

Entre autres, il s'est agi d'améliorer le système global de contrôle, en précisant des règles pour que les dossiers circulent plus et mieux entre les Organismes de Contrôle (OC), les autorités compétentes et les Etats membres et qu'ils soient accessibles aux organismes « payeurs » des aides. Auparavant non fixés, les prélèvements pour analyses doivent représenter 5% des opérateurs contrôlés et les visites supplémentaires doivent concerner 10% des opérateurs. Cela ne change rien pour la France où les seuils sont déjà plus exigeants. Chaque Etat membre devra avoir une grille de sanctions nationale et unique pour tous les OC.

agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/R_392-2013_modifiant_le_R_889-2008_cle8923fc.pdf

→ Dossier

suite de la p. 1

Conversion bio : un acte mûrement réfléchi

En 2013, 156 nouveaux producteurs se sont convertis en Midi-Pyrénées, dont la moitié dans le Gers. Ceci peut paraître peu mais désigne néanmoins notre région comme la plus dynamique en France sur ce point. Le plan stratégique régional 2014-2017 ne fixe pas d'objectif à ce niveau en France. La priorité est de pérenniser, accompagner et développer les filières et la qualité des produits avec un équilibre entre offre et demande, qu'il s'agisse des circuits longs ou courts. Toutes les structures qui accompagnent les producteurs sont d'accord sur la démarche. A noter qu'il y a très peu de dé-conversions.



156 conversions recensées en Midi-Pyrénées pour 2013



Dossier

suite de la p. 1

Remettre tout à plat

Pour un agriculteur, engager la mutation de sa ferme vers un système bio est un défi plus ou moins important selon ses productions, sa situation économique, ses circuits de vente, et aussi son schéma de pensée. « Si on y va, il faut être convaincu, travailler différemment et accepter de se remettre en cause entièrement » avertit Laurent Paul (encadré). La réflexion peut durer plusieurs années. Elle débute souvent par des interrogations liées à la santé et un ras-le-bol des produits de traitement. « Entre les différentes cultures et les engrais, les fongicides, insecticides et herbicides, on manipule trop le pulvérisateur sans compter les buses qui se bouchent, ce qui oblige à y mettre les mains. On se demande au service de quoi on met sa vie » s'interroge Paul Andrieu, céréalier dans le Gers, qui ne veut plus cela et a engagé sa conversion en 2010. Avant la mise en pratique, des questions se posent : quelle baisse de rendement avec moins d'engrais, d'autant que ces derniers coûtent plus cher en bio ? Pour les éleveurs, quid de la conduite sanitaire du troupeau ? Quelle maîtrise technique sans outil correctif ? Quels circuits de vente ? Est-ce que les revenus seront maintenus ? Par la suite, la décision est souvent prise lorsque les prix sont au plus bas en conventionnel.

De bonnes raisons de se convertir en bio

Il y a aussi des freins sociologiques touchant à la reconnaissance de l'agriculteur par ses semblables. Pour Paul Andrieu, passer en bio, c'est avoir des blés non uniformes, des herbes indésirables, des champs de couleur différente et des rendements plus faibles : tout cela est insupportable par rapport au regard des collègues. Mais, les choses changent car les agriculteurs bio sont de plus en plus performants techniquement au point de devenir des exemples dans certaines zones et d'entraîner des voisins dans la démarche. C'est le cas entre autres dans le Levezou ou le secteur de Villefranche dans l'Aveyron où la densité de producteurs bio est devenue forte. Autre constat, dans la région, les convertis sont plus jeunes que la population agricole moyenne, un élément positif qui témoigne de l'attractivité du bio (voir tableau). Les opérateurs d'aval sont aussi un vecteur de dynamisme important comme dans le Gers avec la mise en place d'un secteur bio dans les coopératives Gersycoop et Val de Gascogne et les

nouvelles installations de stockage dédiées au bio de Qualisol à Montfort. « Au départ, il n'y avait pas de producteurs bio autour des nouveaux silos, puis certains ont demandé des infos avant de se lancer. Les silos modernes sont stimulants et inspirent la confiance. Aujourd'hui, ils sont nombreux en bio dans le secteur » observe Gérard Mamprin, le responsable du site de Qualisol.

Par ailleurs, outre les aides financières à la conversion, au maintien en bio et aux investissements spécifiques, les producteurs disposent d'un système d'accompagnement performant sur le plan individuel avec des diagnostics gratuits et des compétences techniques pointues dans les réseaux Chambre d'Agriculture et FRAB. Au plan collectif, les multiples animations de groupes favorisent les échanges. Les structures ne démarchent pas les agriculteurs, sauf dans les secteurs dotés de plans d'actions territoriaux. (outil de l'Agence de l'Eau).

Tranches d'âge de 173 agriculteurs en bio depuis 2012 (ORAB Midi-Pyrénées) vs la population agricole régionale (recensement agricole 2010)

	Agriculteurs de la région	Agriculteurs bio
moins de 40 ans	18%	38%
40 – 59 ans	60%	53%
plus de 60 ans	22%	9%



© GAEC Fournoulet

→ Témoignage : Gaec du Fournoulet – Patrick Déléris et Alexandre Feaurel – Eleveurs Bovins lait à Lescure Jaoul (12)

Nous faisons partie du groupe de référence de la Chambre d'Agriculture. Notre ferme a servi de base pour évaluer les implications d'un passage en bio sur un cas concret et sans a priori. Au final, les changements n'étaient pas énormes et Sodiaal cherchait du lait bio. Un travail sur les rotations a été nécessaire. La production laitière a diminué mais les charges sont moindres avec plus d'autonomie et notre revenu est maintenu. Au niveau éthique, on se sent mieux.

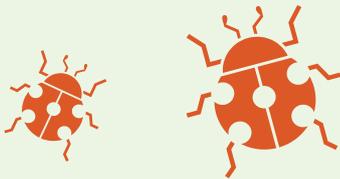


Dossier (suite)

Dans ces zones bien délimitées, ils sont fortement sensibilisés par un dispositif renforcé. Il s'agit de modifier les pratiques agricoles par des conversions bio ou en réduisant les intrants, le but étant d'améliorer la qualité de l'eau des captages.

Une filière grande culture attractive

Dans la région, la filière des grandes cultures bio est importante et dynamique côté conversion. Les débouchés sont présents avec des structures aval bien organisées, modernes et capables d'absorber des volumes, entre autres Agribio Union, Presse de Gascogne et Qualisol. « Avec nos silos neufs, notre besoin est de 2000 nouveaux hectares car le marché est là, même si ce n'est pas identique pour toutes les productions » annonce Alain Larribeau, le responsable bio chez Qualisol. De plus, grâce au CREAB et aux instituts techniques, nombre d'obstacles ont été levés au fil des ans avec l'expérimentation sur les variétés adaptées et sur les pratiques agricoles. Enfin, les producteurs constatent que travailler en bio peut-être rentable. « En visant l'autonomie, on baisse les charges, les rendements se maintiennent assez bien globalement et on vend mieux » constatent Michel Dus et Thierry Maserotti, céréaliers dans le Gers en bio depuis 2012. Dans le détail, par ex, le blé dur et le colza sont difficiles à produire en bio, les céréales n'atteignent pas toujours le rendement du conventionnel mais soja et tournesol sont aussi productifs qu'en conventionnel.



L'arboriculture bio a mis le turbo



La production de pommes bio a été multipliée par trois en un an

En Midi-Pyrénées, on compte 1334 hectares de fruits en bio en 2012 dont 723 en conversion soit +37% par rapport à 2011. « En pomme, on est passé de 800 Tonnes à 2400 en un an. Au niveau national la production de fruits bio a été multipliée par 2 » constate Michel Moles, gérant de Aux Saveurs du Quercy. De quoi s'inquiéter pour les débouchés car la consommation n'a pas augmenté autant ! En fait, la grande distribution qui a besoin de volumes, a acheté beaucoup plus alors qu'elle n'avait pas pu mettre en marché l'an dernier. L'offre crée la demande. Le marché se maintient et la filière est bien organisée. Pour Jean-François Larrieu de la Chambre d'Agriculture 82, référent national en arboriculture bio : « il y a des incertitudes mais il faut oser car on peut gagner sur les importations avec le besoin de produits locaux. Notre force régionale : un encadrement technique solide et des producteurs qui proposent des fruits hautement qualitatifs avec des coûts maîtrisés ». Jusqu'alors, la valorisation bio permet la réussite économique de la conversion. Pourtant, sur le plan technique, l'arboriculture bio n'est pas facile. Il faut 3 ans de conversion, ce qui est long. La plupart des variétés ne sont pas adaptées au travail en bio. Mieux vaut

souvent replanter des anciennes variétés ou d'autres, obtenues en pépinière et adaptées aux conditions bio telles Dalinette, Goldrush, Juliet pour les pommes. Ces nouvelles variétés sont une avancée, mais il faut du temps pour les mettre en production, développer le marché et les faire connaître aux consommateurs.

Cédric Faydi, arboriculteur à Cazes Mondenard (82), en bio depuis 2012 constate « Si on opte pour de jeunes plantations il faut 3 à 5 ans pour avoir un bon volume de production. Sur celles déjà en place, ma 1ère année a été difficile sans supplément de prix, car en plus, les traitements de conservation qui permettent de décaler la vente sont désormais impossibles. » Pour lui, le bio nécessite plus de travail qu'il faut gérer mais il fait face à peu de problèmes techniques sur ses 3 productions : la prune de table type reine-claude supporte bien la conduite bio avec la confusion sexuelle contre le carpocapse, le kiwi est simple s'il n'y a pas la bactériose. Par contre l'abricot est plus difficile. Quoiqu'il adienne, le bio a été un déclic pour lui lors d'une formation et l'a remotivé dans son métier d'agriculteur.



Le soja bio est aussi productif qu'en conventionnel



© Bernard Tauran

→ Témoignage : Laurent Paul – Céréalier sur 97 hectares à Montclar Lauragais (31), en bio depuis 2009

Le déclic a été la question de l'impact des produits de traitement sur ma santé, les sols, les productions et dès 2007, les prix du conventionnel se sont mis à fluctuer. Le système blé dur/tournesol intensif a cédé la place à une rotation avec 8 productions dont des légumineuses. Je vends en coopérative et j'ai créé un atelier de transformation pour vendre aussi en direct et multiplier mes débouchés. Je suis heureux d'être recentré sur mon métier d'agriculteur, alors qu'avant je faisais des prestations extérieures pour équilibrer mes revenus.



© laurent ret



Les groupes politiques du Conseil régional s'expriment sur l'agriculture Bio

Les textes qui sont publiés dans cette rubrique relèvent de la seule responsabilité des groupes politiques signataires. Ils ne sauraient en aucun cas engager la responsabilité du Conseil régional Midi-Pyrénées.

Groupe Parti Socialiste et Républicain

Dans le cadre des arbitrages nationaux liés à la mise en œuvre de la PAC 2014-2020, l'agriculture biologique a trouvé sa place. En effet, des décisions, portant sur l'amplification à la fois des mesures d'aide à la conversion des exploitations au bio, mais également des aides au maintien des exploitations BIO, ont été prises.

Le plan ambition BIO fixe ainsi, un certain nombre d'objectifs en matière d'augmentation des surfaces cultivées, de croissance des parts de marché du BIO dans l'agroalimentaire, de structuration de filière. Le but étant de réduire les importations de produits BIO.

La Région, de son côté, prenant acte des évolutions de la réglementation européenne va adopter son nouveau plan de soutien à l'agriculture biologique pour la période 2014-2020. Nous souhaitons articuler les efforts de chacun pour rendre efficaces les crédits publics et mettre en place une meilleure convergence de l'ensemble des interventions de l'Europe et de l'Etat.

La Région va devoir s'intéresser prioritairement aux problématiques d'installation, de structuration des filières et de modernisation des exploitations bio. C'est un enjeu majeur pour Midi-Pyrénées.

Vincent Labarthe, Vice-Président en charge de l'agriculture, de l'agroalimentaire et de l'enseignement agricole, Groupe Socialiste et Républicain.
www.groupe-psr-midipyrenees.fr

Groupe Europe Ecologie

L'agriculture biologique constitue une alternative aux modes de production « conventionnels », révélateur d'une agriculture dépassée posant d'indéniables problèmes environnementaux et sociaux. En Midi-Pyrénées, la Région doit continuer à renforcer sa politique de soutien à la bio notamment en encourageant les installations et les conversions au bio. [Lire la suite](#)

François Calvet

Vice-Président de la Commission Agriculture
www.ee-crmip.org

Groupe Front de Gauche PCF-PG-GU

« Lors du débat budgétaire fin 2013, le Front de Gauche a défendu une augmentation du budget pour le « programme bio » dans les cantines scolaires des Lycées de la région. Cela doit s'associer à une démarche globale de relocalisation de la production agricole. ».

<http://frontdegauche-midipyrenees.fr>

Osons Midi-Pyrénées

Profondément attaché à l'agriculture régionale dont la filière Bio est une composante essentielle et conscient des disparités régionales qui la pénalise, le groupe d'Opposition a proposé, à l'occasion de l'adoption du budget 2014 en Assemblée plénière, un amendement visant à réévaluer les crédits affectés à ce secteur. Le programme Bio aurait ainsi bénéficié de 50 000€ supplémentaires. Hélas, la majorité plurielle de l'Assemblée régionale n'a pas jugé bon de suivre l'Opposition dans cette démarche.

Osons Midi-Pyrénées

L'opposition régionale UMP, UDI, MPF, divers droite

www.osonsmidipyrenees.fr

Groupe Républicains et Territoires

Mieux accompagner l'installation des jeunes

On comptait 800 installations aidées en 1998. Leur nombre a diminué de moitié en 15 ans. Notre Collectivité, qui dispose d'outils (portage foncier...) pour inverser cette tendance, doit agir avec plus de volontarisme.

Christiane PIETERS

Groupe Républicains & Territoires (UMP-UDI-divers droite)

www.republicains-et-territoires.fr



agenda

[Pro]

4/03 : Forum national pommes bio dédiées à l'industrie – Agen Agropole

www.agribio-aquitaine.fr

23/03 – 25/03 : Prowein – Salon International des Vins et Spiritueux – Düsseldorf

www.prowein.com

16 -17/04 : Bio'N Days – Imaginons les produits bio de demain – Valence – www.biondays.com

13/04 - 15/04 : MEDFEL – Perpignan – www.medfel.com

1/06 : SIAD – Salon de l'Agriculture Durable – Lot et Garonne – www.salon-agriculture-durable.org

[Grand Public]

1/03 – 3/03 : Vivre nature – Toulouse – www.vivez-nature.com

20/03 – 30/03 : Semaine pour les alternatives aux pesticides – www.semaine-sans-pesticides.fr

6/04 : Alterna'Bio – St Affrique – www.alternabio.org

8 -11/05 : Biocultura – Barcelone – www.biocultura.org

8 - 9/06 : Biocybèle – Graulhet – www.nptarn.org

focus

Bilan Alteragro

22 réunions techniques :

- 225 participants
(30% de conventionnels)

10 formations :

- 142 participants
(20% de conventionnels)

2 colloques :

- 283 participants
(30% de conventionnels)

Alteragro – Partage de Techniques Agricoles sur les Fermes Bio de Midi-Pyrénées

Nombreuses sont les techniques bio qui sont facilement transposables à l'agriculture conventionnelle et qui permettent de réduire ou supprimer les intrants pour de substantielles économies et la préservation de l'environnement. Ce sont ces pratiques que la FRAB Midi-Pyrénées a souhaité mettre en avant durant Alter-Agro qui s'est déroulé du 25 novembre au 13 décembre dernier.

Surtout destinées aux agriculteurs, ces rencontres techniques ont permis des témoignages sur des pratiques alternatives qui répondent aux enjeux de l'agriculture d'aujourd'hui : compétitivité et durabilité économique et environnementale. En lien avec le programme Ambition Bio 2017 et le projet agroécologie national, la FRAB espère ainsi inciter au changement de pratiques dans la région.

Au total, près de 35 rencontres techniques gratuites ont eu lieu sur les fermes témoins du réseau FRAB, avec la présence de nombreux experts reconnus. Elles ont réuni 650 participants bio ou non, qui ont pu partager et échanger leurs expériences.

contacts

Vos contacts à la Direction de l'Agriculture, de l'Alimentation et de l'Espace Rural:

Région Midi-Pyrénées
22 bd Maréchal Juin
31406 Toulouse cedex 9.
Secrétariat de la Direction:
05 61 33 52 44

Les contacts des partenaires de la Lettre Régionale de l'Agriculture Biologique en Midi-Pyrénées:

- Interbio Midi-Pyrénées:
05 61 75 42 84 / www.biosudouest.com
- Coop de France Midi-Pyrénées (FRC2A):
05 61 75 42 82 / www.frc2a.fr
- Fédération Régionale des Agriculteurs Biologiques de Midi-Pyrénées (FRAB):
05 61 22 74 99 / www.biomidipyrenees.org
- Chambre Régionale d'Agriculture Midi-Pyrénées:
05 61 75 26 00 / www.mp.chambagri.fr



• Lettre régionale de l'Agriculture Biologique n°6 - février - mars 2014
• ISSN en attente. Dépôt légal
• Pour nous écrire:
• Hôtel de Région, Service des publications,
• 22 boulevard du Maréchal-Juin
• 31406 Toulouse Cedex 9
• Fax 05 61 33 50 16
• courriel: midipy.press@cr-mip.fr

• Directeur de la publication: Martin Malvy,
• Président de la Région Midi-Pyrénées
• Directeur du Cabinet: Philippe Joachim
• Responsable du service presse et publications: Thierry Charmasson
• Responsable des publications: Leïla Halhouli
• Rédaction: Martine Cosserat
• Chartre graphique et maquette: ANATOME
• Déclinaison PAO: Un air de vacances